

## BEAUJOLAIS VERT

## Pays de Thizy

Rédaction : 1 avenue Edouard-Herriot, 69170 Tarare - 04 74 63 14 80 - lprtarare@leprogres.fr - Publicité : 04 72 22 24 37 - lprpublicite@leprogres.fr

**SAINT-VINCENT-DE-REINS**

# La trajectoire reconstituée des Poilus morts pour la France

**Histoire.** Un groupe local de recherches historiques travaille depuis quelques mois sur les quelque soixante-dix Poilus saint-vincentais morts au combat recensés. Un conséquent travail de collecte et de mémoire.

Depuis cet été, un groupe de recherches historiques a vu le jour sur la commune de Saint-Vincent-de-Reins, animé par Françoise Desloges, adjointe au maire. Dans le cadre du centenaire de la Grande Guerre, une poignée de passionnés d'histoire se consacre à l'étude locale de la guerre de 14-18.

Les membres de la commission ont déjà largement entamé leurs recherches sur les soixante-dix Poilus saint-vincentais morts au combat recensés. Leur nombre diverge encore selon les sources utilisées.

Cette commission s'appuie sur des fiches du site internet « Mémoire des Hommes » indiquant leur décès, et sur les précieuses indications des registres de matricules numérisés par les Archives départementales du Rhône ou encore sur les courriers familiaux échangés. Grâce à ces données, elle a identifié la grande majorité des Poilus « Morts pour la France ».

Ce travail de collecte et de mémoire croise ainsi la trajectoire tragique et funeste d'une génération sacrifiée sur l'autel de la première guerre industrielle du XX<sup>e</sup> siècle.

**Joannès Frédéric Farjas, disparu le 22 août 1914**

La commission a reconstitué le destin particulièrement

tragique du jeune chasseur à pied, Joannès Frédéric Farjas, porté « disparu » le 22 août 1914, à Ingersheim, dans les environs de Colmar. Ce jeune tisseur aux yeux bleus de 21 ans, membre actif de la société de gymnastique « La Montagnarde », effectuait son service militaire depuis novembre 1913 quand la proclamation de guerre le surprend à la caserne. Après seulement dix jours de conflit, ce jeune chasseur du 12<sup>e</sup> Bataillon de chasseurs portés est l'un des 27 000 Français tués lors de cette terrible journée du 22 août 1914, qui, d'après l'historien Jean-Michel Stegler, demeure, aujourd'hui encore, « le jour le plus meurtrier de l'histoire de l'armée française ». Elle équivaut, en effet, au nombre de soldats français tués durant la guerre d'Algérie, entre 1954 et 1962.

**Louis-Victor Laffond, décédé le 25 mai 1918**

Que dire aussi de la trajectoire du Maréchal des logis Louis-Victor Laffond, du 178<sup>e</sup> RA (Régiment d'artillerie), titulaire de quatre citations, grièvement blessé par un éclat de bombe durant les combats d'Épernay (Marne). Il décédera le 25 mai 1918, à 2 h 25 du matin, dans l'ambulance 5/70, puis sera enterré à la ferme de Suiques, dans la Marne.

**Jean-François Colas, « tué à l'ennemi » le 30 mai 1916**

Incorporé le 15 décembre 1914, le caporal Jean-François Colas, tailleur à Saint-Vincent-de-Reins, sera « tué à l'ennemi », dans le secteur de Fleury-devant-Douaumont<sup>(1)</sup>, à Verdun, le 30 mai 1916. Le jour de sa mort, le Journal de marche de son régiment rapporte : « Journée vive. Tirs violents et presque continus de feux d'artillerie ».

Cette « journée ordinaire » à Verdun coûtera néanmoins la vie à neuf hommes, dont un officier, fera 32 blessés et deux disparus du 5<sup>e</sup> Régiment d'infanterie dans lequel servait le caporal Colas. ■

<sup>(1)</sup> Le village fut entièrement détruit en 1916 pendant la bataille de Verdun et ne fut pas reconstruit.



■ Le caporal Jean-François Colas était tailleur à Saint-Vincent. Photo DR

## Un appel aux Saint-Vincentais est lancé pour remonter le temps

Outre l'identification des Poilus morts au combat, la commission locale souhaite préparer, dans le cadre du centenaire de l'armistice de 1918, une exposition publique et la publication d'une plaquette historique. Pour tout cela, le groupe de recherches historiques lance un appel à la population. Si vous possédez des objets,

des lettres, des carnets de combattants, des cartes postales, des photos, des témoignages familiaux ou des anecdotes sur les Poilus saint-vincentais ou sur le quotidien du village entre 1914 et 1918, vous pouvez prendre contact avec la mairie de Saint-Vincent ou directe-

ment avec Françoise Desloges.

- Contact en mairie au 04 74 89 60 15 ;
- ou auprès de Françoise Desloges : francoise@desloges.net.
- Vous aussi, retrouvez vos ancêtres « morts pour la France » sur [http://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/fr/arkotheque/client/mdh/base\\_morts\\_pour\\_la\\_france\\_pre\\_miere\\_guerre/](http://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/fr/arkotheque/client/mdh/base_morts_pour_la_france_pre_miere_guerre/)

Si vous possédez des objets, des lettres, des carnets de combattants, des cartes postales, des photos, des témoignages familiaux ou des anecdotes sur les Poilus saint-vincentais ou sur le quotidien du village entre 1914 et 1918, vous pouvez prendre contact avec la mairie de Saint-Vincent ou directement avec Françoise Desloges.

Outre l'identification des Poilus morts au combat, la commission locale souhaite préparer, dans le cadre du centenaire de l'armistice de 1918, une exposition publique et la publication d'une plaquette historique. Pour tout cela, le groupe de recherches historiques lance un appel à la population. Si vous possédez des objets,

des lettres, des carnets de combattants, des cartes postales, des photos, des témoignages familiaux ou des anecdotes sur les Poilus saint-vincentais ou sur le quotidien du village entre 1914 et 1918, vous pouvez prendre contact avec la mairie de Saint-Vincent ou directement avec Françoise Desloges.